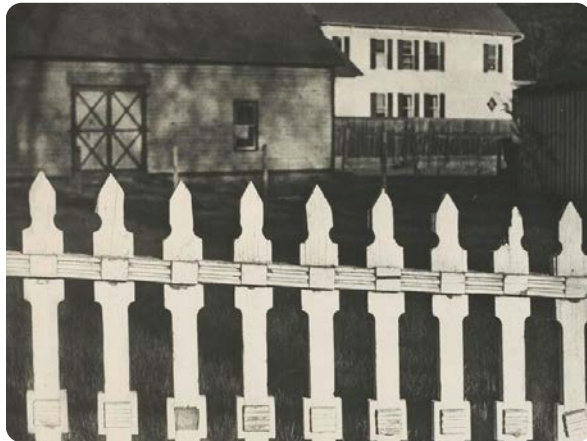




La photographie au XX^e siècle

La Photographie pure

The White Fence (La Barrière blanche), Paul Strand



The White Fence (La Barrière blanche), Paul Strand

Cette photographie est publiée dans la revue *Camera Work* d'Alfred Stieglitz. La même année, Paul Strand diffuse une autre photographie iconique *The Blind woman* (la Femme aveugle), le portrait d'une femme dans la rue à New York, portant autour du cou un panneau indiquant qu'elle est aveugle.

© Aperture / Paul Strand Archive © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojeda

Cette image de 1917 de Paul Strand est intitulée *The White Fence* (*La Barrière blanche*). Elle marque une rupture fondamentale dans l'art de photographier. Strand est un des premiers à renoncer à l'esthétique pictorialiste. Son idée : saisir le réel immédiat dans sa pure objectivité en utilisant les ressources techniques que lui offre son appareil. Même le tirage qui pourrait dénaturer le sujet est réalisé sans artifice ni manipulation. Si la peinture se compose, la photographie, elle, se cadre, et cette image en est un bel exemple. Strand n'a pas centré son sujet mais l'a organisé sur toute la largeur et la hauteur du cadre. Observez la tension qui se dégage entre ce qui est visible dans l'image et ce qui ne l'est pas. La barrière blanche, au premier plan, vient structurer l'image tel un squelette sur toute sa longueur. Quant à la profondeur, elle ne repose pas sur un procédé illusionniste ou une fausse perspective, mais sur un jeu de contrastes entre des masses claires et sombres. Cette frontalité des plans et le rejet des points de fuite sont définis par Paul Strand sous le terme de « planéité optique ». Pour le photographe, le sujet de cette image, une

simple barrière, a une valeur profondément métonymique. « Elle était très vivante, très américaine, un véritable morceau du pays », explique-t-il.

Le purisme photographique de Strand inspirera de nombreux photographes. Cette image d'un immeuble de Chicago prise par Harry Callahan 30 ans après la barrière blanche, en est un bel exemple.



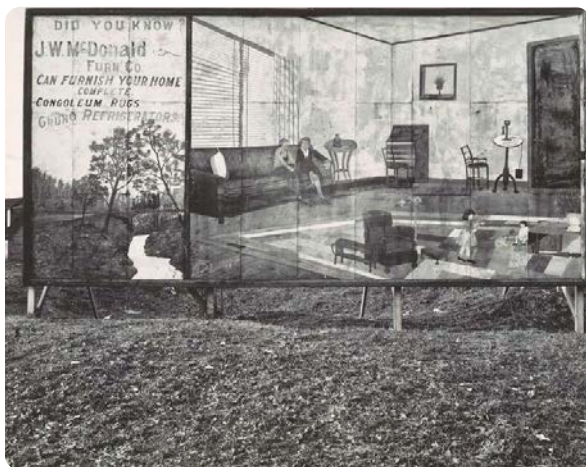
Wells Street, Chicago, Harry Callahan

Harry Callahan achète son premier appareil photo en 1938 et adhère au photo-club de Detroit. Autodidacte talentueux, il pratique d'abord la photographie comme un loisir puis elle devient un moyen de découvrir le monde. Il photographie ce qui est proche de lui. Il écrit "Je voulais voir combien de photographies différentes je pouvais rassembler en jouant avec les variations d'une même idée."

© The Estate of Harry Callahan © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

Le style documentaire

Billboard, Birmingham, Alabama (Panneau d'affichage, Birmingham, Alabama), Walker Evans



Billboard, Birmingham, Alabama (Panneau d'affichage, Birmingham, Alabama), Walker Evans

Walker Evans photographie l'architecture des bords de route, les devantures de magasins, les enseignes, les signes typographiques ou les visages. Il cherche à saisir les caractéristiques de la culture vernaculaire américaine, c'est à dire les formes d'expressions populaires.

© Walker Evans Archive, The Metropolitan Museum of Art, 2026 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. GrandPalaisRmn / image of the MMA

Cette image de Walker Evans a été prise au cours de la mission de la *Farm Security Administration*. Lancée en 1935, cette mission est destinée à

rendre compte des conditions de vie des exploitants agricoles, durement touchés par la Grande Dépression. Evans a photographié, en pleine zone rurale, un panneau publicitaire pour de l'ameublement d'intérieur. Ici, l'austérité de l'image est caractéristique de la photographie à vocation documentaire. Une image de ce type est d'autant plus forte et pertinente que l'auteur n'y laisse pas transparaître sa subjectivité. En effet, en photographie documentaire, le photographe doit s'abstraire du processus pour laisser place à la neutralité. Cette idée se retrouve dans la photographie pure, mais la finalité y est différente puisque le document, en l'occurrence ce cliché de Walker Evans, doit à terme servir à quelque chose, à déterminer une action, à peser sur la politique de l'époque. Pour faire une image photographique de cette image publicitaire, Evans prend donc soin d'éviter toute déformation. Ce type de réclame, que l'on retrouve à de nombreuses reprises dans le travail d'Evans, révèle l'omniprésence de la société de consommation en zone rurale.

Parcours découverte en vidéo, Une brève histoire de la photographie, GrandPalaisRmn/Fondation Orange

À retrouver sur <https://panoramadelart.com/la-photographie-au-xxe-siecle> et sur la chaîne YouTube du GrandPalaisRmn